

# Salade d'Orchidée

Exposition photographique de Marc MOUNIER-KUHN  
du vendredi 9 au vendredi 23 septembre 2005  
Vernissage le vendredi 9 septembre dès 19h  
au LEM – LILLE



Fruit d'un voyage à Buenos Aires – Argentine, en janvier et février 2005, Salade d'Orchidée a pour objet de présenter certains aspects de la société argentine à travers des thématiques alternatives socialement ou politiquement engagées. Il s'agit de proposer une vision subjective qui soit un témoignage fidèle des engagements et luttes des personnalités rencontrées.

## Salade d'orchidée ?

*"23 février 2005, Derniers jours à Buenos Aires..."*

*La vieille dame édentée vendait des bonbons sur le trottoir, Place San Martin. Le contraste était violent avec l'architecture franco-espagnole, les pelouses bien entretenues, l'atmosphère de 16e parisien qui se dégageait de l'ensemble, très loin de l'idée qu'on se fait d'une capitale sud-américaine.*

*La première idée fut qu'il y avait là un portrait de première à prendre. La seconde idée, quasi simultanée, fut que la seule action décente envisageable était de discuter simplement avec elle.*

*J'entamais en espagnol, elle me répondit en anglais. Toujours en espagnol, je lui dit que je n'étais pas Nord Américain. Elle me rétorqua en allemand, je lui répondis toujours en espagnol que je n'étais pas Allemand non plus. Un peu agacée, elle me demanda d'où j'étais. De France. Sa réaction fut surprenante : elle commença à me raconter sa vie dans un français presque sans accent, à quel point elle avait aimé la France et les Français, quand elle était venue à la fin des années 40, quand elle était jeune, belle et riche, et combien elle avait regretté de devoir quitter ce pays si cultivé, tellement civilisé. Puis, elle m'expliqua ce qu'était devenu sa vie, et comment elle se retrouvait à 88 ans obligée de vendre des chewing-gums sur le trottoir pour ne pas crever de faim.*

*Au bout d'un moment, elle me regarda bizarrement et me dit qu'elle avait un cadeau pour moi. Un titre. "Salade d'orchidée". Parce que c'était ça, ce pays : tellement de belles choses, de richesses, de domaines du possible et tant de gens qui ne faisaient que bouffer ces belles choses, les rendre stériles et abîmées, transformer cet or en boue.*

*Moi, je n'avais rencontré que des gens luttant pour que subsiste un peu d'humanité et de dignité.*

*Je n'ai pas photographié la Señora Maria Leòn."*

## La Cava, "Villa Miseria"<sup>1</sup>.

Située à San Isidro, très proche banlieue bourgeoise de Buenos Aires, La Cava a la réputation d'être l'un des endroits les plus dangereux du pays. La police fédérale n'y entre pas, les seuls représentants de l'ordre sont les soldats de la « prefectura naval »<sup>2</sup>, lourdement armés. Les habitants sont livrés à eux même, les services publics quasi inexistant (pas d'égout, pas de voirie...), chômage touchant plus de 60 % des habitants, drogue...

C'est dans ce contexte de misère et de violence extrême que **Julio Esquivel** mène au quotidien une lutte pour que subsiste le comedor<sup>3</sup> la Casita de la Virgen, cantine populaire destinée aux enfants du quartier de La Cava afin qu'ils puissent avoir au moins un repas par jour.



## MNER

"Movimiento Nacional de Empresas Recuperadas", regroupement d'usines qui, suite aux fermetures conflictuelles qui durent depuis décembre 2001, ont été l'objet de luttes entre les ouvriers licenciés soutenus par la population, et les forces de l'ordre, patronat et justice.

Les ouvriers se sont battus pour conserver l'outil de production et ainsi mettre en place un principe d'entreprises fonctionnant sur le modèle de l'autogestion. Chaque entreprise (plusieurs centaines dans le pays) possède son propre fonctionnement adapté à sa propre histoire et nature.

Les entreprises ayant fait l'objet d'un reportage sont : l'usine de métallurgie plasturgie "IMPA la Fabrica", l'imprimerie "Patricios" et la boulangerie industrielle "Cacerola".



1 Terme désignant les bidonvilles en Argentine.

2 Marine Argentine

3 Cantine en général, mais aussi plus particulièrement celles destinées aux populations les plus défavorisées, peu chères voir gratuites.

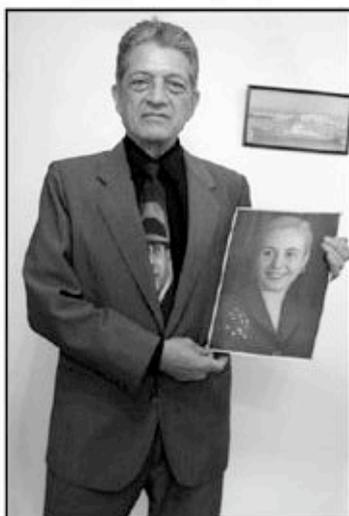
### Lidia Burry

Portrait d'une vieille dame menant de front plusieurs combats : elle rachète sur ses fonds personnels des armes à feu aux gamins des rues et des villas miserias, qu'elle remet ensuite au groupe artistique « **Los Escombros** » pour qu'ils réalisent une œuvre mettant à jamais ces armes hors circuit. Elle s'investit énormément dans plusieurs "comedores" à la Plata et proteste par ailleurs contre des lois votées mettant en péril le fonctionnement des réseaux parallèles d'entraide sociale palliant les carences du système étatique.



### Tango / Chiche Alberti, "el Puma"

Portrait de Chiche Alberti, dit « el Puma » danseur de Tango professionnel. Péroniste convaincu impliqué dans la vie politique, il a subi la torture lors de la dictature militaire entre 1976 et 1983, ce qui lui vaut de boîter à vie.



### Estenciles / Pochoirs

Portraits d' "estencileros ". Les pochoirs sont des interventions graphiques particulièrement répandues sur les murs de Buenos Aires. C'est un moyen d'expression très fort, à la fois social, politique, culturel, artistique et même à l'occasion publicitaire.



**Parce que la volonté de cette exposition est d'apporter différents angles de vue sur l'Argentine, le photographe a souhaité l'enrichir encore en associant d'autres artistes ou structures qui offrent une couleur supplémentaire.**

**Plusieurs rendez-vous :**

**Vendredi 9 septembre, dès 19 h :** Vernissage en présence du photographe.

**Vendredi 16 septembre, 20h30 : Projection de « The Take »** documentaire d'Avi Lewis et Naomi Klein.

Suite à la crise économique argentine de décembre 2001, trente ouvriers au chômage dans la banlieue de Buenos Aires occupent leur usine fermée par les patrons et refusent de la quitter. Ils demandent le droit de faire repartir les machines, de reprendre le travail.

Freddy Espinosa, président de la nouvelle coopérative des ouvriers de La Forja, et Lalo Paret, activiste du Mouvement National des Entreprises Récupérées, vont faire face, avec leurs camarades, à leurs anciens patrons, aux banquiers et au système tout entier..

**Avi Lewis** - Réalisateur / producteur, il est l'une des personnalités médiatiques les plus controversées et les plus véhémentes aujourd'hui au Canada. Récemment, il a été reconnu et salué par les critiques en tant que réalisateur de documentaires. Animateur et producteur de Counterspin sur CBC Newsworld, il présida plus de 500 débats télévisés en trois ans. Il traverse le pays en animant des grands forums publics aussi bien dans des petites communautés que dans des grandes villes.

**Naomi Klein** - Scénariste / productrice, journaliste et économiste, elle est l'auteur du best-seller international, No Logo (Actes Sud). Née à Montréal en 1970, Naomi Klein débute sa carrière de journaliste au Toronto Star, se consacrant en particulier au monde du marketing. Cinq ans plus tard elle devient reporter indépendant et s'intéresse au caractère prédateur de la publicité dans nos sociétés. Elle travaille actuellement au Globe and Mail de Toronto et participe à de nombreux débats sur les médias. Depuis la publication de No Logo, Naomi Klein continue sans relâche sa participation au débat contemporain sur la mondialisation, son impact et son avenir.

(plus d'infos : [nologo.org](http://nologo.org))

**Samedi 17 septembre, dès 19h : Colifata Sound System avec El Matanzas y Brother Jam**

Suite à leur rencontre en 2004 sur le festival Extramundi, ce deux Dj's décident de s'associer pour jouer un set festif autour des musiques latino-américaines.

**La Colifata...**

Siempre fui loco! Depuis une dizaine d'années, les folles et les fous de l'hôpital psychiatrique Borda (Buenos Aires) diffusent leurs paroles via les ondes sur Radio La Colifata, installée en plein coeur de l'hôpital. Depuis, plusieurs projets similaires ont été réalisés : ainsi, en septembre 2004, pendant le festival Extramundi (Condition Publique, Roubaix), l'association Radio Sound System (qui organise la radio éphémère de l'évènement) réalisa avec les malades du Centre Médico-Psychologique de Roubaix Centre, une Colifata.

Ce Sound System sera l'occasion de rendre hommage aux initiateurs argentins de la radio en Hôpital Psychiatrique, la Colifata (<http://lacolifata.openware.biz/index.cgi>)

**Selector Matanzas** ([radiochango.com](http://radiochango.com))

De Barcelone à Santiago, de Paris à la Havane, de Bogota à Recife, aucune musique du Sud n'échappe à ce mix-trotteur. Citoyen du monde et représentant des voix des quartiers, El Matanzas nous rappelle que "la musique est un bruit qui pense" (plus d'infos: [www.radiosoundsystem.org](http://www.radiosoundsystem.org))

**Brother Jam** (Waz Recordz)

DJ de toutes les situations et spécialiste du dancefloor, cet amoureux des musiques soul et funky dévoile ici sa passion pour la musique latine avec un set world et festif. Brother Jam enchaîne ces petites musiques dont lui seul a le secret.

(plus d'infos : <http://waz.recordz.free.fr>)

**Vendredi 23 septembre, dès 19h : Bal Tango** avec Maria Lilla Laguna (guitariste et chanteuse, de Buenos Aires) et de Patrick Vankeirsbilck (bandonéon, de Bruxelles). *En partenariat avec l'association Sous les marronniers.*

L'espace d'un soir, pour la clôture de l'exposition, Guéria transforme le LEM en salon tango. Chacun pourra venir danser, vibrer au son des milongas ou admirer les tangueros dans une ambiance argentine.

## **Exposition visible de 15h à 21h tous les jours sauf lundi et mardi du vendredi 9 au 23 septembre 2005**

**Entrée libre / adhésion annuelle 2 €**

**Le tarif d'entrée de tous les événements entourant l'exposition est fixé à 3 €  
(adhésion annuelle en plus si nécessaire)**



### **Contact :**

**Marc Mounier-Kuhn : (00 33) 611 35 63 43 // markott@free.fr**

**Pour la presse : Nadège Rève : (0033) 681 26 36 90 // missreve@numericable.fr**

**Association Guéria : (0033) 320 14 04 79 // gueria@free.fr // <http://gueria.free.fr>**

### **Remerciements à :**

Sylvie "la Jefe" Michelin, Ire, l'hôtel Sandanzas, Roberto de Stencil Land, Tamara de Vomito Attack, Julio Esquivel et la Casita de la Virgen, le Centre Culturel de la Recoleta, Carla pour les cours de castillan, Chiche et les danseurs du Studio Dinzal, Lidia et Cesar Burry, Julio Cortazar, Los Escombros, Willi et Silvia, l'Imprimerie "los Patricios", Impa la Fabrica, Silvia et les ouvriers de la Cacerola, la Señora Leòn, Henri Cartier-Bresson, Naomi Klein et Avi Lewis, Sous les Marronniers, la Maison Folie de Moulins, MK2, Julien de Radio Chango, Los Peyotes, Liliana Felipe, Nurb, Pidz, Guéria...

et bien sur Delphine sans qui tout cela ne serait pas.